

Autant d'appels amoureux

Bruno Lemieux

Numéro 128, février 2011

Arbres

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64599ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lemieux, B. (2011). Autant d'appels amoureux. *Moebius*, (128), 91–92.

BRUNO LEMIEUX

Autant d'appels amoureux

même s'il craque fracas
en ses fibres sous les coups du froid
que ses ramures s'échiffent au respir du vent
l'arbre dure

ses branches branchies blanchies par l'hiver
le soulignent à traits sombres
se dressent dans la bourrasque font corps
bras nombreux vers le ciel
lancés ployant éplorés
depuis les cimes jusqu'à l'humus

l'arbre n'a pas de mains
pour prendre
peindre son histoire en lettres d'encre
au revers des feuilles
entre leurs nervures sur des squames d'écorce
que des bras tendus comme autant d'appels amoureux
forts et frêles et graciles parfois
ses bras tombés las
à son pied
rompus parmi les racines
affleurent à la surface
nouvelle
une écriture dans les aiguilles rousses

à travers les fûts efflanqués fuligineux l'arbre
dessine au fusain le paysage
la piste et l'ombre des bêtes
nourrit à même la sève qui l'enivre une légende
le sève lui murmure le récit des origines
le froufroutement des feuilles sous la brise
verdures tendres bourgeons
porcelaine de Sèvres samares
copeaux de lumière sur les rétines
bougent patinent
autant de gélatines dans les projecteurs

au cœur des futaies les écailles les mousses
bruisse érubescente la feuillée
dans l'éclat final du temps soleilleux
l'arbre rougeoit se consume se perd
échappe ses oripeaux
sa houppes de verdure brunie
ocre séchée foulée
au sol se fond

ses rameaux élancés mis à nu
l'arbre n'a pas de sexe
que des oiseaux de passage

tous les oiseaux rouges jaunes rayés de noir
bleus dans le ciel bleu
dans le ciel
mauve les oiseaux
sont des messagers dans les arbres posés

et je voudrais exalter le réel
que les oiseaux volent dans un ciel magnifié
que l'arbre au milieu des arbres
traversés de pylônes et d'antennes
tous ces troncs noueux tordus branches dressées ramilles
que les arbres puissent
prier eux aussi des dieux imaginés
et crier au feu